

SYMPHONIE GASPÉSIENNE

CLAUDE CHAMPAGNE



BÉLA BARTÓK SUITE DE DANSES
ZOLTÁN KODÁLY DANCES DE GALÁNTA
ANDRÉ PRÉVOST CÉLÉBRATION

ALAIN TRUDEL
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL



SYMPHONIE GASPÉSIENNE

ALAIN TRUDEL CHEF D'ORCHESTRE / CONDUCTOR
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

CLAUDE CHAMPAGNE (1891-1965)

1. Symphonie gaspésienne

[2029]

BÉLA BARTÓK (1881-1945)

Suite de danses, Sz. 77 / *Dance Suite, Sz. 77*

2. I. Moderato
3. II. Allegro molto
4. III. Allegro vivace
5. IV. Molto tranquillo
6. V. Comodo
7. VI. Finale (Allegro)

[3:34]

[2:17]

[3:02]

[2:50]

[0:58]

[4:10]

ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)

8. Danses de Galánta / *Dances of Galánta*

[16:38]

ANDRÉ PRÉVOST (1934-2001)

9. Célébration

[8:00]

Au xix^e siècle, à l'heure des révolutions et de la quête d'une identité nationale, de nombreux compositeurs européens, tels Chopin, Liszt, Rimski-Korsakov, trouvent leur inspiration dans le folklore de leur pays. Au Canada français – le Québec d'aujourd'hui –, l'organiste Ernest Gagnon (1834-1915) collecte dans les villages des chansons héritées de France. Qu'est-il resté au xx^e siècle de cet intérêt pour le patrimoine musical? C'est ce que nous montreront le présent enregistrement de musique hongroise et québécoise.

CLAUDE CHAMPAGNE (1891-1965)

Symphonie gaspésienne

Né à Montréal en 1891, Claude Champagne est de la même génération que Rodolphe Mathieu et Sir Ernest MacMillan. Après ses études en piano et en violon, il entre au Conservatoire de Paris, où il aura pour maîtres en contrepoint et fugue André Gédalge puis Charles Koechlin, et en composition, Raoul Laparra. De retour à Montréal en 1928, il se consacre à la composition et à l'enseignement, notamment à l'Université McGill, à l'Université de Montréal et, de 1942 à 1962, au Conservatoire récemment fondé, dont il sera également le directeur-adjoint. Père spirituel de toute une génération de compositeurs, il compte parmi ses élèves Roger Matton, Pierre Mercure, François Morel, Clermont Pépin et Micheline Coulombe Saint-Marcoux.

Au contact du folkloriste et ethnologue Marius Barbeau (1883-1969), Claude Champagne intègre dès la fin des années 1920 des thèmes de chansons canadiennes-françaises dans plusieurs de ses œuvres, dont la *Suite canadienne* pour chœur et orchestre (1927). En 1944, après un voyage à Gaspé, il compose *Gaspésia*, une «image symphonique» qui, retravaillée l'année suivante, devint la *Symphonie gaspésienne*. Crée deux ans plus tard à Montréal lors d'une émission de Radio-Canada, cette œuvre occupe une place importante dans l'histoire de la musique canadienne, puisqu'elle est une des premières de ce genre.

Loin de puiser dans le folklore, cette belle fresque sonore en un mouvement s'apparente à un poème symphonique, suggérant à l'auditeur l'immensité du fleuve et des paysages gaspésiens qui le longent. Elle comprend deux grands volets où l'on reconnaît des influences de Debussy et de l'école russe : une lente introduction des altos sur un ré

lancinant de la harpe et des violoncelles, évoquant les cloches d'un village, débouche sur un chant modal d'un grand lyrisme ; un *Allegretto* à deux thèmes qui devient de plus en plus dramatique, comme une spectaculaire tempête avec ses soubresauts et ses accalmies, pour s'achever sur un accord de septième majeure de mi!

BÉLA BARTÓK (1881-1945)

Suite de danses, Sz. 77

Né à Nagyszentháromság (aujourd'hui en Roumanie), Bartók, brillant pianiste et compositeur reçoit, comme beaucoup de ses contemporains hongrois, une formation musicale essentiellement germanique, à laquelle se greffe une grande admiration pour Liszt. En compagnie de Zoltán Kodály avec qui il s'est lié d'amitié, il parcourt dès 1906 les villages de Hongrie et de Transylvanie pour recueillir soigneusement, avec calepins et phonographe, des milliers de chants et de danses paysannes authentiques. Grâce à ses recherches, qui ne se limitent pas à l'Europe centrale, et sur lesquelles il travaillera jusqu'à sa mort à New York, Bartók se forge un langage musical nourri de gammes pentatoniques et de rythmes populaires sans, toutefois, céder à un folklorisme de carte postale.

La *Suite de danses, Sz. 77* (Táncszvit), fut composée et créée en 1923 au même concert que le *Psalmus hungaricus* de Kodály et l'*Ouverture solennelle*, op. 31, d'Ernő Dohnányi, à l'occasion du cinquantième anniversaire de Budapest, née de l'union des deux villes de Buda et de Pest et du quartier d'Óbuda. Après des années de galère, Bartók, à 42 ans, était enfin reconnu.

Malgré son titre, l'œuvre n'est pas une suite de danses comme il s'en composait depuis l'époque baroque et se démarque en ce sens des *Danses populaires roumaines* de 1915. C'est une composition audacieuse reposant sur des motifs, des rythmes et des modes hongrois, roumains et même arabes qui devient, comme l'a si bien souligné son biographe Serge Moreux, un «folklore imaginaire». Cette suite comprend cinq mouvements et un *Finale récapitulatif* dans lesquels circule une délicate ritournelle. Si, à certains égards, elle a le côté tribal du *Sacre du printemps* de Stravinsky, son chatoiement orchestral trace la voie au *Concerto pour orchestre* (1943).

ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)

Danses de Galánta

Né à Kecskemét, en Hongrie, Zoltán Kodály passe sa jeunesse à la campagne, notamment à Galánta (aujourd'hui en Slovaquie), et est formé, comme Bartók, à l'Académie de musique de Budapest. Parallèlement à ses études en composition, ses recherches sur le chant populaire hongrois lui valent en 1906 un doctorat ès lettres. D'abord incompris et contesté dans son pays au même titre que Bartók, Kodály ne tarde pas à être reconnu sur le plan international, tant par ses œuvres et ses recherches ethnomusicologiques que par la méthode d'enseignement de la musique qui porte son nom.

Composées en 1933 pour souligner les 80 ans de la Société philharmonique de Budapest, les *Danses de Galánta* (*Galántai táncok*), sont rattachées aux souvenirs d'enfance du compositeur et aux ensembles de musique tsigane qu'il avait pu entendre à Galánta, et dont les thèmes avaient été publiés vers 1809. Elles sont issues du *verbunkos* (de l'allemand *Werben*, recruter), une danse en deux sections (*Lassú, lente* ; *Friss, vive*) qui, au XVIII^e siècle, incitait les hommes à s'engager dans l'armée autrichienne.

Aux antipodes de la *Suite de danses* de Bartók, ce vaste rondo principalement tonal est enrichi de tournures ornementales et de tournures populaires, et possède l'exubérance et le panache des *Rhapsodies hongroises* de Liszt. Après une introduction lente et une cadence de clarinette se substituant au *tárogató* (taragote) des ensembles hongrois et roumains, un noble *Andante maestoso* (à quatre temps) va alterner avec des *Allegros* à deux temps richement orchestrés et tour à tour martiaux et tourbillonnants.

ANDRÉ PRÉVOST (1934-2001)

Célébration

D'origine québécoise mais né en Ontario, André Prévost fait ses études musicales au Conservatoire de Montréal où il a notamment pour maîtres Clermont Pépin et Jean Papineau-Couture, puis à celui de Paris, chez Olivier Messiaen, en plus de fréquenter la classe d'Henri Dutilleux à l'École normale de musique. En 1963, il remporte le Prix d'Europe en composition, à la suite de quoi il connaît une carrière en pleine ascension. Nommé en 1964 professeur de composition et d'analyse à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, il y enseigne jusqu'en 1997.

Le musicien appartient, avec Pierre Mercure, Jean Papineau-Couture, Serge Garant, Gilles Tremblay et Jacques Hétu à la génération qui, à partir des années 1960, a permis à la musique canadienne de s'émanciper du folklore et du postromantisme et d'entrer de plain-pied dans l'univers musical contemporain.

Composée en 1966 pour le Festival de Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard), *Célébration* y fut créée la même année par l'Orchestre symphonique de Halifax. L'œuvre s'inscrit dans les nombreuses festivités entourant le centenaire de la Confédération canadienne. Elle témoigne de la maîtrise orchestrale et contrapuntique de son auteur et de son langage essentiellement atonal. Bien que sa fanfare d'ouverture ouvre la porte à une ambiance de kermesse, une longue section empreinte de cette lyrique mélancolie chère à Prévost s'empare de l'œuvre et joue sur de délicats échanges entre les bois qui soutiennent de subtiles dissonances des cordes. La fanfare initiale reprend ses droits dans un tutti festif qui se mêle à une valse inattendue.

© Irène Brisson, 2022

In the 19th century, a century marked by revolutions and searches for national identity, many European composers, including Chopin, Liszt, and Rimsky-Korsakov, drew inspiration from the folklore of their native lands while, in the villages of French Canada—which we now call Quebec—organist Ernest Gagnon (1834-1915) collected songs that had come from France. What remained, in the 20th century, of this interest in musical patrimony? That's a question answered by this recording of Hungarian and Québécois music.

CLAUDE CHAMPAGNE (1891-1965)

Symphonie gaspésienne

Born in Montréal in 1891, Claude Champagne belongs to the same generation as Rodolphe Mathieu and Sir Ernest MacMillan. After studying piano and violin he entered the Conservatoire de Paris, where he studied counterpoint and fugue, first with André Gédalge and then with Charles Koechlin, and composition with Raoul Laparra. On returning to Montréal in 1928, he dedicated his time to composition and to teaching, notably at McGill University, the Université de Montréal, and, from 1942 to 1962, at the recently founded Montréal Conservatoire, of which he was the first assistant director. He became the spiritual father of a generation of composers; his students included Roger Matton, Pierre Mercure, François Morel, Clermont Pépin, and Micheline Coulombe Saint-Marcoux.

Starting at the end of the 1920s, after befriending the folklorist and ethnologist Marius Barbeau (1883-1969), Claude Champagne integrated French-Canadian folk songs in several of his works, such as in his *Suite canadienne* for choir and orchestra (1927). In 1944, after a trip to Gaspé, he composed a "symphonic portrait" of the region, *Gaspésia*. Revised in the following year, the work became his *Symphonie gaspésienne*. Premiered on a Radio-Canada broadcast two years later in Montréal, it occupies an important place in the history of Canadian music, for it is one of the first pieces of its kind.

Far from just drawing on folklore, this beautiful, one-movement sonic fresco is a kind of symphonic poem, depicting for listeners the immensity of the river and the Gaspesian landscape through which it flows. In the piece, which comprises two main parts, one can detect the influences of Debussy and of the Russian school. The violas' slow introduction and

the harp's and cellos' haunting D, evoking the bells of a village, lead to a modal song of great lyricism. The two-themed Allegretto that follows depicts a spectacular and increasingly dramatic storm, with outbursts and lulls, before ending on an E major seventh chord!

ÉLÉNA BARTÓK (1881-1945)

Dance Suite, Sz. 77

Bartók, a brilliant pianist and composer, was born in Nagyszentmiklós (now in Romania). Like many of his Hungarian contemporaries, he received an essentially Germanic musical education, which was combined with great admiration for Liszt. Beginning in 1906, he and his friend Zoltán Kodály began visiting villages in Hungary and Transylvania to collect carefully, with notebooks and phonographs, thousands of authentic peasant songs and dances. Thanks to these efforts—which were not limited to Central Europe, and on which Bartók continued working until his death in New York—he forged his own musical language. It was influenced by pentatonic scales and folk rhythms, but steered clear of picture-postcard folklorism.

Bartók's *Dance Suite, Sz. 77*, also known as *Táncsvit* (in Hungarian) or *Suite de danses* (in French), was composed and premiered in 1923 at a concert marking the 50th anniversary of the merger of the cities of Buda and Pest and the town of the Óbuda into a single city, Budapest. Kodály's *Psalmus hungaricus* and Ernő Dohnányi's *Ouverture solennelle*, Op. 31 were premiered at the same concert. After many lean years, this work was Bartók's big break; finally, at the age of 42, he had won recognition.

Despite its title, Sz. 77 is not a suite of dances such as were composed in the Baroque era, nor even like Bartók's 1915 work *Romanian Folk Dances*. It is, rather, a daring composition based on Hungarian, Romanian, and even Arabic motifs, rhythms, and modes. As Bartók's biographer Serge Moreux put it, it is "imagined folklore". *Dance Suite* comprises five movements and a recapitulation, entitled *Finale*, through which a delicate ritournelle circulates. In some respects, the work shares some of the primitive tribalism of Stravinsky's *Rite of Spring*, and its shimmering orchestration anticipates Bartók's 1943 *Concerto for Orchestra*.

ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)

Dances of Galánta

Born in Kecskemét, in Hungary, Zoltán Kodály spent his childhood in rural surroundings, mainly in the little town of Galánta (now part of Slovakia). Like Bartók, he was trained at the Budapest Academy of Music. While studying composition he also did research on Hungarian folksong, for which he received a doctorate in letters. Kodály was initially misunderstood and challenged in his home country, like Bartók, but his compositions, his ethnomusicological research, and his development of the Kodály method of learning music quickly won him international fame.

Composed in 1933 to mark the 80th anniversary of the Budapest Philharmonic Society, the *Dances of Galánta* (*Galántai táncok*), are based on the composer's memories of the music of the Roma bands he heard as a child in Galánta, some of which tunes had been collected and published around 1809. Most are in the *verbunkos* style. As its name indicates—*werben* is German for “to recruit”—this style was developed as a musical incentive to get men to sign up for the Austrian army in the 18th century. It is characterized by tempo change from slow (*lassú*) to very fast (*friss*).

The polar opposite of Bartók's *Dance Suite*, Kodály's vast and mainly tonal rondo is embellished with folk ornamentation and is as packed with brio and exuberance as Liszt's *Hungarian Rhapsodies*. After a slow introduction and a cadence on the clarinet (substituting for the traditional *tárogató* of Hungarian and Romanian folk ensembles), a noble four-beat *Andante maestoso* alternates with richly orchestrated two-beat *Allegros*, sometimes swirling, at other times martial.

ANDRÉ PRÉVOST (1934-2001)

Célébration

A Québécois born in Ontario, André Prévost studied music at the Conservatoire de Montréal with, notably, Clermont Pépin and Jean Papineau-Couture, and then in Paris, with Olivier Messiaen, as well as in Henri Dutilleux's class at the École normale de musique. Prévost's career took off rapidly after he won the Prix d'Europe in composition in 1963. He became a professor of composition and analysis in the music faculty of the Université de Montréal in 1964 and taught there until 1997.

Along with Pierre Mercure, Jean Papineau-Couture, Serge Garant, Gilles Tremblay, and Jacques Hétu, Prévost belongs to the generation that, starting in the 1960s, liberated Canadian music from folklore and Post-romanticism, and ushered it directly into the contemporary world.

Composed in 1966 for the Charlottetown Festival (Prince Edward Island), *Célébration* was premiered that same year by the Halifax Symphony Orchestra. The work, one of many celebrating the centenary of Canadian Confederation, shows the composer's mastery of orchestration and counterpoint, and his essentially atonal language. The overture's fanfare establishes the mood of a village feast. But, in the long section that follows, the lyrical melancholy so dear to Prévost takes over, with delicate exchanges between the winds supporting subtle dissonances from the strings. The initial fanfare reasserts itself in a festive tutti, with which, unexpectedly, a waltz is entwined.

© Irène Brisson, 2022

Translated by Séan McCutcheon



ALAIN TRUDEL

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU TOLEDO SYMPHONY (É.-U.) ET DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) Alain Trudel fut huit fois finaliste aux Prix Juno, finaliste pour un prix Emmy et nommé, en 2020, chevalier de l'Ordre national du Québec. Il est aussi directeur artistique de l'Orchestre de l'Académie nationale du Canada et du Brott Music Festival, le plus grand festival orchestral du Canada. Alain Trudel fut de 2006 à 2022 directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval, emmenant cette formation vers de nouveaux sommets artistiques et une stabilité financière. Il a dirigé tous les grands orchestres du Canada, ainsi que des orchestres au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Italie, en Suède, au Brésil, en Russie, au Japon, à Hong Kong, en Malaisie et en Amérique latine. Il a collaboré avec de nombreux artistes de renom tel que Yo-Yo Ma, Herbie Hancock, Midori, Pinchas Zukerman et Branford Marsalis.

Régulièrement invité par l'Opéra de Montréal il y dirigea la première mondiale de la version opératique de *Another Brick in the Wall*. Trudel dirige également des opéras à Cincinnati, Détroit, Québec et Toronto. D'abord connu du public comme « le Jascha Heifetz du trombone » (*Le Monde de la musique*), il s'est produit en tant que soliste à travers le monde et a reçu le prestigieux prix de l'Association internationale des trombonistes pour son extraordinaire contribution. Yamaha international distribue internationalement une embouchure portant son nom. Alain Trudel est également un compositeur respecté et joué à travers l'Amérique et en Asie. Il est récipiendaire de nombreux prix dont le Choc de l'année du *Monde de la musique*, Grand Prix de l'Académie Charles Cros et le Prix Virginia-Parker et une Médaille du jubilé de la reine d'Angleterre.

Eight time Juno nominated and Emmy nominated, Music Director of the Toledo Symphony (USA) and of the Orchestre symphonique de Trois-Rivières (Québec), Alain Trudel was knighted by the government of Quebec in 2020. He is also music director of the National Academy Orchestra of Canada and the Brott Music Festival, the most important orchestral festival in Canada. From 2006 to 2022 Trudel was music director of the Orchestre symphonique de Laval, taking the organization to new artistic heights and financial stability. "Every so often a perfect listening trance can befall one" (Fanfare Magazine). Trudel has conducted every major orchestra in Canada as well as orchestras in the UK, USA, Sweden, Brazil, Italy, Russia, Japan, Hong Kong, Malaysia, and Latin America. He has collaborated with many renowned artists such as Yo-Yo Ma, Herbie Hancock, Midori, Pinchas Zukerman, and Branford Marsalis. He has been a regular guest with the Opéra de Montréal where he conducted the premiere of the operatic version of Another Brick in the Wall as well as leading operas in Cincinnati, Québec, and Toronto. Hailed as "the Jascha Heifetz of the trombone" (*Le Monde de la musique*) Alain Trudel is also one of the world's most respected and renowned trombonists. In 2018, he was awarded the prestigious International Trombone Association Award for his outstanding contribution. A Yamaha artist for the last three decades the company has internationally distributed the Alain Trudel mouthpiece designed with his specifications. Trudel is also an accomplished composer with commissions and premieres in America and Asia. He is the recipient of numerous awards and honours, among them the Choc de l'année from the *Monde de la musique*, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, the Virginia Parker Prize, and a Jubilee Medal from the Queen of England.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

L'Orchestre symphonique de Laval est l'un des plus importants organismes artistiques de la région lavalloise. Fondé en 1984, il est formé de cinquante-trois (53) musicien.ne.s professionnel.le.s diplômé.e.s des conservatoires et universités du Québec. Depuis bientôt 40 ans, l'Orchestre a pour mission de faire entendre et de partager la musique symphonique dans un esprit de convivialité et de proximité. Chaque année, l'Orchestre offre une variété de concerts symphoniques et de musique de chambre. Durant la période hivernale, l'OSL propose son Festival classique hivernal, un événement festif alliant concerts et activités variés et ralliant toutes les générations. Au cours de la saison estivale, c'est l'occasion pour l'Orchestre d'aller à la rencontre du public et d'offrir des concerts en

plein air. En 2016, l'Orchestre a inauguré la série Bébé Musique, une activité qui permet aux nouveaux parents d'assister à une répétition générale accompagnés de leurs plus jeunes. En parallèle de tous ses concerts, l'Orchestre propose également plusieurs activités éducatives pour les jeunes des niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire. En 2013, le Conseil québécois de la musique remettait à l'Orchestre le prix Opus de la production jeune public de l'année. L'Orchestre est également très impliqué auprès de la relève, notamment à travers ses Préludes et son Orchestre des jeunes de Laval-Laurentides qui mettent en lumière les talents musicaux des jeunes de notre communauté.

The Orchestre symphonique de Laval is one of the most important artistic organizations in the Laval region. Founded in 1984, it consists of fifty-three (53) professional musicians who have graduated from conservatories and universities in Quebec. For nearly 40 years, the Orchestra's mission has been to make symphonic music heard and shared in a spirit of conviviality and proximity. Every year, the Orchestra offers a variety of symphonic concerts and chamber music performances. During the winter season, the Laval Symphony Orchestra presents its Winter Classical Festival, a festive event that combines concerts and various activities, bringing together people of all generations. During the summer season, it's an opportunity for the Orchestra to meet the public and offer outdoor concerts. In 2016, the Orchestra inaugurated the Bébé musique series, an activity that allows new parents to attend a dress rehearsal accompanied by their youngest children. Alongside its concerts, the Orchestra also offers several educational activities for students at the elementary, secondary, college, and university levels. In 2013, the Quebec Music Council awarded the Orchestra the Opus Prize for Best Young Audience Production of the Year. The Orchestra is also very involved in supporting young musicians, particularly through its Préludes program and its Orchestre des jeunes Laval-Laurentides, which showcase the musical talents of young people in our community.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

PREMIERS VIOLONS / FIRST VIOLINS

Antoine Bareil, Violon solo / *Concertmaster* *
Marie-Josée Arpin, Violon solo associé / *Associate Concertmaster* *
Ana Drobac
Valérie Belzile
Jean Ai Seow
Maude Fréchette
Caroline Chéhadé
Flavie Gagnon
Louis Bouthillier
Gabrielle Bouchard

SECONDS VIOLONS / SECOND VIOLINS

Johanne Morin, Second violon solo / *Principal Second Violin*
Ariane Bresse, Second violon assistant / *Associate Second Violin*
Helga Dathé
Sylvie Harvey
Uliana Drugova
Solange Bouchard
Élise Lortie
Daniel Godin

ALTOS / VIOLAS

Frédéric Lambert, Alto solo / *Principal Viola*
Catherine Arsenault, Alto assistant / *Associate Principal Viola*
Julie Dupras
François Vallières
Martine Gagné
Wilhelm Magner

VIOLONCELLES / CELLOS

Thérèse Ryan, Violoncelle solo / *Principal Cello**
Carla Antoun, Violoncelle assistant / *Associate Principal Cello*
Laurence Leclerc
Monika Risi
François Toutant
Julie Trudeau

CONTREBASSES / DOUBLE BASSES

Marc Denis, Contrebasse solo / *Principal Bass*
Réal Montminy, Contrebasse assistant / *Associate Principal Bass*
Catherine Lefebvre
Richard Capolla

FLÛTES / FLUTES

Myriam Genest-Denis, Flûte solo / *Principal Flute*
Caroline Séguin
Jean-Philippe Tanguay (et / *and* piccolo)

HAUTBOIS / OBOES

Lise Beauchamp, Hautbois solo / *Principal Oboe*
Josée Marchand, solo
Lindsay Roberts
Jean-Luc Côté (2^e, Champagne)

CLARINETTES / CLARINETS

Simon Aldrich, Clarinette solo / *Principal Clarinet*
Zaven Zakarian
Martin Carpentier (2^e, Champagne)

BASSONS / BASSOONS

Michel Bettez, Basson solo / *Principal Bassoon*
Françoise Henri

CORS / FRENCH HORMS

Jocelyn Veilleux, Cor solo / *Principal Horn*
Xavier Fortin
Alec Michaud-Cheney
Simon Bourget

TROMPETTES / TRUMPETS

Lise Bouchard, Trompette solo / *Principal Trumpet*
Benjamin Raymond
Tazmyn Eddy

TROMBONES / TROMBONES

Madeleine Doyon-Robitaille, Trombone solo / *Principal Trombone*
Angelo Muñoz
Alexandre Gagnier, Trombone basse solo / *Principal Bass Trombone*

TUBA / TUBA

Charles-André Labelle-Giroux, Tuba solo / *Principal Tuba*

TIMBALES / TIMPANI

François St-Jean, Timbales solo / *Principal Timpani*

PERCUSSIONS / PERCUSSION

Robert Slapoff, Percussions solo / *Principal Percussion*
Josh Wynnyk
Catherine Meunier

HARPE / HARP

Robin Best, Harpe solo / *Principal Harp*

PIANO-CÉLESTA / CELESTA

Esther Gonthier

* Ces musiciens jouent avec des instruments et archets prêtés par Canimex. / *These musicians play with instruments and bows loaned by Canimex.*

L'Orchestre symphonique de Laval remercie chaleureusement l'Orchestre Métropolitain pour le prêt du célesta. / *The Orchestre symphonique de Laval would like to warmly thank the Orchestre Métropolitain for the loan of the celesta.*

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL CHEZ / ON ATMA CLASSIQUE



Jacques Hétu : Concertos
avec / with Jean-Philippe Sylvestre
ACD2 2793



Femmes
avec / with Marie-Josée Lord
ACD2 2758



Respighi : Tramonto
avec / with Isabel Bayrakdarian
ACD2 2732

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.
We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund).

Producteur / Producer **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage par / *Produced, recorded, edited, and mixed by Anne-Marie Sylvestre*
Assistant technique / *Technical assistant Jonathan Kaspéy*

Enregistré les 19, 20 et 21 juin 2021 à la Maison symphonique, Montréal (Québec), Canada /
Recorded on June 19, 20 and 21, 2021 at the Maison symphonique, Montréal (Québec), Canada

Directeur général et artistique et éditeur du livret / *General and Artistic Director and Booklet Editor Michel Ferland*
Graphisme du livret / *Booklet design Adeline Payette Beauchesne*
Photo de couverture / *Cover photo iStock*



Photo du Rocher Percé, qui est une énorme formation rocheuse à pic dans le golfe du Saint-Laurent, à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, au Québec, Canada. / *Photo of Percé Rock that is a huge sheer rock formation in the Gulf of Saint Lawrence on the tip of the Gaspé Peninsula in Quebec, Canada.*

Merci à / *Thanks to Jacques Marchand et à / and to Marie-Christine Tremblay*